

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE EN ALGÉRIE

L'engagement civique des jeunes Algériens en débat

«Le plus grand capital et la plus importante richesse de l'Algérie c'est sa jeunesse !», c'est ce qu'a déclaré, hier, M^{me} Cristina Amaral, coordinatrice résidente du Système des Nations-Unies en Algérie, chargée de transmettre un message de Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations-Unies, à la jeunesse algérienne, ainsi que le message de la Directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova.

Nadia Medjdoub - Alger (Le Soir) - Cela s'est déroulé au Centre culturel Azzedine-Medjoubi, à Sidi M'hamed, Alger, lors d'une cérémonie célébrant la Journée internationale de la jeunesse le 12 août.

Dans son message Ban Ki-moon a indiqué que «les jeunes sont les mieux placés pour comprendre les enjeux actuels et savent comment y répondre au mieux. C'est précisément pour cette raison que je demande aux jeunes de s'exprimer et j'exhorte ceux qui nous gouvernent à les écouter».

Il a également déclaré dans son message : «Je joins ma voix à celle de la jeunesse du monde entier pour réclamer des mesures visant à garantir le respect des droits de l'homme.»

«Les jeunes doivent être considérés comme des moteurs de changement et non pas seulement comme des bénéficiaires ou des cibles», a déclaré, de son côté, M^{me} Irina Bokova, dans son message. Elle a également rappelé les enjeux de ce thème, à savoir, l'engagement civique de la jeunesse. «Des entrepreneurs sociaux, aux journalistes, des militants bénévoles, aux acteurs d'organisations communautaires, les jeunes contribuent à façonner la société pour la conduire vers un renouveau politique culturel et économique. Nous devons soutenir leurs engagements civiques à tous les niveaux. Cela commence par la reconnaissance de la jeunesse en tant que groupe social distinct, aux caractéristiques et aux attentes spécifiques.

L'engagement civique est un moyen d'exploiter ce potentiel pour enrichir la société, faire avancer les droits humains et permettre l'amélioration des conditions de vie pour tous.»

Notons qu'en Algérie, plusieurs manifestations ont été organisées à travers le pays pour célébrer cette journée. A Alger plus particulièrement, l'association Sidra s'associe avec le Centre d'information des Nations-Unies (CINU), le fonds des Nations-Unies pour la population (UNFPA), et le programme NET-MED YOUTH de l'Unesco, afin d'organiser le forum des Nations-Unies pour la jeunesse algérienne, sous le



Christina Amaral.

thème de «l'engagement civique des jeunes Algériens». L'événement a réuni 150 personnes environ, et a vu l'intervention de plusieurs participants issus du milieu associatif,

entrepreneurs, environnemental, qui intervenaient afin d'expliquer leurs expériences dans le domaine de l'engagement civique en Algérie. Plusieurs ateliers sur le thème de

l'engagement civique des jeunes notamment l'éducation, l'emploi, la santé et l'environnement et le développement durable, ont été organisés au cours de la journée.

La campagne de sensibilisation, de cette Journée internationale de la jeunesse de 2015, vise à promouvoir la participation des jeunes dans la vie politique et publique, pour qu'ils puissent être autonomes et apporter leur pleine contribution à la société, au développement et à la paix.

Parce que les jeunes doivent contribuer à la construction et à la conception de leur avenir, la campagne de la Journée internationale de la jeunesse 2015 vise aussi à amener les Etats membres et les citoyens en général, à comprendre les jeunes et à mettre en place des politiques pour les aider à surmonter les défis qu'ils affrontent, mais aussi à les aider dans le processus de prise de décision.

N. M.

ARACHIDES CONTAMINÉES

La marchandise bloquée au port d'Alger

Importées de l'Inde, les arachides contaminées sont placées sous scellés au port d'Alger. Les services de contrôle du ministère du Commerce, en relation avec ceux des douanes et de la police, ont mis en place les mesures nécessaires au blocage de ce produit, selon un communiqué du ministère du Commerce, repris hier par l'APS.

Ce dispositif a été instauré suite à des informations faisant état de l'importation d'arachides contaminées par l'aflatoxine qui est une toxine (substance toxique) produite par des champignons proliférant sur des graines conservées en

atmosphère chaude et humide, a précisé le ministère dans un communiqué.

Une enquête a alors été diligentée auprès de l'importateur concerné demeurant au Gué-de-Constantine (Alger) pour vérifier les conditions d'importation de cette marchandise, note la même source.

Par ailleurs, une alerte nationale a été déclenchée par la Direction générale du contrôle économique et de la répression des fraudes (ministère du Commerce) auprès des inspections territoriales et frontières afin de soumettre toutes les cargaisons d'arachides importées au contrôle systématique et au prélèvement d'échantillons qui seront analysés au niveau des laboratoires de police et du Centre algérien de contrôle de qualité et d'emballage (CAQE).

Néanmoins, fait savoir le ministère du Commerce, malgré l'enclenchement du dispositif d'alerte, une cargaison a fait l'objet d'une admission sur le territoire national «sans contrôle préalable» au niveau des services aux frontières du port sec de Khemis El-Khechna (Boumerdès). Ce qui a nécessité la mise en place d'un dispositif qui a permis de «localiser, récupérer et mettre sous scellés avec prélèvement des échantillons du container retrouvé à Blida», ajoute la même source. Suite à cette négligence, la Direction du commerce de la wilaya de Boumerdès a procédé à la suspension de la brigade responsable de cette situation.

En outre, le dispositif d'alerte, entamé par le ministère du Commerce, demeure toujours en vigueur au niveau des ports et des frontières.

R. N.

FARAOUN À BOUMERDÈS :

«Les chiffres à eux seuls ne sont pas des indicateurs des performances d'un service public»

Les fervents des chiffres froids et souvent muets des programmes de réalisations n'ont pas bonne presse auprès de la ministre des PTIC (Poste et Technologies de l'information et de la communication), Imane Houda Faraoun. Elle le fait savoir et elle ne manque pas de prendre ses distances avec ses services qui lui présentent des indicateurs prometteurs quant à leurs réalisations. C'est ce que nous avons constaté, hier, à l'entame de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Boumerdès.

«Le taux de satisfaction des citoyens est l'indicateur de la performance d'un service public. Les chiffres que vous présentez sont vagues. J'aurais aimé vous entendre parler sur le taux de satisfaction des citoyens, sur la réduction des délais des réparations et rétablissements des clients, sur le nombre de rotations des prélèvements du courrier et d'autres performances», rétorquera-t-elle au responsable local qui lui présentait, dès son arrivée à

Boumerdès, ainsi qu'à la délégation qui l'accompagnait les chiffres du secteur des TIC. Cette visite a permis à la ministre/wali — les convenances républicaines exigent de l'appeler ainsi puisqu'elle garde son titre de ministre — Yamina Zerhouni de faire sa première sortie, publique, réussie au demeurant, auprès de ses administrés de la wilaya de Boumerdès.

A la fin de la visite de l'agence Actel et des bureaux régionaux des trois opérateurs téléphoniques (Mobilis, Djazzy et Ooredoo) où la ministre a fait des haltes plutôt protocolaires, la délégation est partie vers Boudouaou avant de se diriger vers Bordj-Menaïel et Dellys.

Pour revenir à la situation de la wilaya de Boumerdès concernant ce que l'on appelait par le passé les PT (Poste et télégraphes) les chiffres donnés par les responsables locaux ne sont pas tout à fait flatteurs. Qu'on en juge. Pour une population de 900 000 âmes et qui atteindra bientôt le million, il n'y a, pour l'heure, que 83.894 abonnements à l'ADSL — ce qui veut dire que moins de 10% de la population est branchée à l'internet.

S'agissant de la disponibilité des bureaux de poste, la wilaya de Boumerdès, qui voudrait bien s'intégrer dans le giron des régions touristiques, elle a du chemin à rattraper. En effet,

il est question présentement d'un bureau de poste pour 15 768 personnes, ce chiffre dépasse les 42 000 personnes pour le bureau de Chabet-El-Ameur alors que la norme nationale est d'un bureau pour 9 000 personnes.

Pour sa première prise de parole publique, la ministre/wali de Boumerdès a fait valoir sa ferme autorité en matière de pérennité du service. Elle répondait au responsable local qui préconisait la suppression de la nomenclature des Postes de deux bureaux fermés, depuis longtemps, pour des raisons sécuritaires. Ceci en plus de quatre autres bureaux situés dans les villages des communes de Zemmouri, Si-Mustapha, Ammel et Cap-Djinet également fermés pour les mêmes raisons. «Les PTT sont un service public par excellence. Il n'est pas question de procéder à la fermeture de bureaux de poste, et ce, pour quelque raison que ce soit», dira-t-elle à ce responsable. Elle sera confortée par la ministre qui a donné ordre pour que les six bureaux soient ouverts avant la fin de l'année en cours.

Au chapitre de la politique au niveau de ce département, il semblerait que la nouvelle patronne des PTIC en Algérie soit sur la même longueur d'onde que le patron du Forum des chefs d'entreprises (FCE) lequel demande



Imane Houda Faraoun.

leur privatisation. Ainsi pour Faraoun, cette privatisation d'une partie des prestations des PTIC est inéluctable pour espérer améliorer les performances des PTIC.

Abachi L.